

probable que le cœur, en pareil cas, se trouve incapable de fournir le surcroît de besogne qu'on lui demande et se fatigue rapidement au lieu de reprendre des forces.

L'action du bain hydro-électrique chez les obèses est des plus manifestes à la condition toutefois d'y joindre un régime diététique sévère. Nous avons bien tenté de traiter des malades uniquement par l'électrisation, sans régime, mais les résultats ont été insuffisants et surtout fugaces. L'électrothérapie n'est donc là qu'un adjuvant mais un adjuvant utile car, comme contre-partie, nous avons pu observer chez les obèses préalablement traités par le régime et dont le poids avait subi une diminution notable, mais s'arrêtait à une certaine limite, malgré la persistance de la diète, nous avons pu observer, dis-je, que le traitement électrique déterminait immédiatement une nouvelle diminution de poids.

Enfin, en dehors du traitement général de l'obésité, l'électricité peut rendre des services, comme le signale Rockwell, dans l'adipose locale. Il s'agit de faradiser avec la bobine à gros fil jusqu'à contraction musculaire énergique la région polysarcique, pour voir au bout d'un certain temps la graisse diminuer dans cette région, le réophore en forme de rouleau est alors indiqué. Mais là nous sortons un peu du domaine de la médecine pour entrer dans celui de l'esthétique.

### Diabète.

Des mêmes considérations théoriques que celles qui ont trait à l'obésité, le diabète étant actuellement considéré comme une maladie par ralentissement de la nutrition, on pouvait conclure que l'électricité généralisée sous forme de bains électriques ou de courants à hautes fréquences (auto-conduction) pourrait être utile dans cette maladie si rebelle.

Dès 1892, nous avons Gautier et moi essayé le bain hydro-électrique sur quelques diabétiques, sans résultats certains,

dans quelques cas le sucre a bien diminué, mais momentanément ; nous avons donc rapidement abandonné cette médication.

La question a été reprise plus tard par MM. d'Arsonval et Charrin, d'une part, par MM. Apostoli et Berlioz, d'autre part, qui ont essayé les courants à hautes fréquences. MM. d'Arsonval et Charrin ont publié, en 1896, trois cas de glycosurie dans lesquels le sucre a diminué mais qui néanmoins n'ont pas donné un résultat final bien remarquable. Leur silence sur ce sujet depuis cette époque indique que les expériences qu'ils poursuivent ne sont pas assez concluantes pour formuler une opinion ferme. MM. Apostoli et Berlioz, au contraire, ont fait connaître toute une série de cas où non seulement le sucre a diminué dans une proportion considérable, parfois même a presque disparu, mais dans lesquels, en outre, une amélioration telle a été apportée dans l'état du malade que la maladie pouvait être considérée comme guérie.

Malheureusement ces beaux résultats n'ont été confirmés par aucun observateur. M. le professeur Bergonié, de Bordeaux, M. le Dr Gilles, de Marseille, ont dû, au dernier congrès de Bruxelles, conclure que la question n'était pas encore au point et qu'en tout cas, les hautes fréquences n'avaient donné de succès qu'entre les mains de M. Apostoli.

Nous nous joindrons aux conclusions de ces auteurs ; nous connaissons un cas traité sur les indications même de M. Apostoli, sans le moindre résultat, et qui semblait devoir être précisément justiciable de la méthode car il s'agit d'un diabète simple, peu accentué, chez un obèse dont la santé générale est restée intacte.

La question est donc toujours à l'étude et il faut attendre pour se prononcer.

Avant ces tentatives de traitement du diabète par les nouvelles modalités électriques, l'électrisation avait été essayée par Rockwell sous forme de galvanisation de la moelle (galvanisation centrale) et de faradisation généralisée. Cet auteur signale même plusieurs succès dans des cas de diabète nerveux,

succès se bornant à la diminution du sucre et à la restauration des forces. Il est probable que dans ces cas l'électricité aura agi en régularisant le fonctionnement nerveux, mais n'a pas eu de prise sur l'essence même de la maladie qui nous est inconnue. En tous cas ces succès sont considérés par Rockwell lui-même comme exceptionnels et il se garde de vouloir généraliser à tous les cas de diabète.

#### Rachitisme.

Depuis 1895 le D<sup>r</sup> Sagretti de Rome a publié les résultats qu'il a obtenus dans le traitement du rachitisme au moyen du bain hydro-électrique. Ces résultats sont remarquables : l'état général des malades s'améliore rapidement, les déviations osseuses s'amouindrissent et la maladie semble arrêtée dans son évolution. Nous avons, nous-même, eu occasion de traiter quelques cas de ce genre avec des résultats très favorables. Enfin, dans la séance de l'Académie de médecine du 10 janvier 1900, M. le D<sup>r</sup> Springer a constaté, par une série d'expériences très précises, qu'on pouvait agir sur les cartilages de conjugaison des sujets atteints d'arrêt de croissance, au moyen de divers excitants et surtout de l'électrisation. C'est bien là ce qu'avait noté Sagretti, ce que nous avons dit, Gautier et moi, il y a déjà plusieurs années. Quant à la forme électrique à employer toutes les applications générales sont efficaces, mais celle qui dépasse toutes les autres de beaucoup comme rapidité d'action est le bain hydro-électrique à courants sinusoïdaux que les enfants supportent, du reste, admirablement. La durée en est de 20 minutes environ trois fois par semaine ; l'intensité de 20 milli-ampères environ.

## CHAPITRE XVI

### MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

#### A. NÉVROSES

Je ne crois pas impossible, actuellement, de tenter la mise au point de l'électrothérapie dans les affections du système nerveux *sine materia* ou considérées, à l'heure qu'il est, comme telles. Il existe à cet égard, dans les ouvrages d'électrothérapie, une confusion complète ; pour les uns toutes les névroses indistinctement, tous leurs symptômes, seraient plus ou moins justiciables d'un traitement électrique ; pour les autres, au contraire, l'électricité dans les névroses n'agit que comme moyen psychique, c'est la suggestion qui fait tout, l'électrisation peut donc être remplacée par n'importe quel autre procédé suggestif ; même discordance en ce qui touche la modalité électrique à utiliser ; pour les premiers l'électricité statique est la panacée des névroses, pour d'autres c'est la galvanisation des centres nerveux, pour les troisièmes la faradisation générale ou locale doit être employée, pour les quatrièmes on doit avoir recours aux hautes fréquences, enfin les derniers, prudemment éclectiques, se bornent à énumérer les innombrables traitements tour à tour essayés, en disant au lecteur : Choisissez. Voici ce dernier fort embarrassé. Il faut cependant prendre un parti. Depuis vingt ans assez de faits se sont accumulés, assez d'observations